

Albums de « lecture plaisir » de difficulté progressive – cycle 2

Mots clés : apprentissage de la lecture, albums, progressivité, lecture personnelle, littérature, estime de soi.

Dans le parcours d'apprenti lecteur en langue française l'élève passe de la compréhension orale d'un album (GS) à la compréhension des albums lu par lui-même (CP et CE1). Lorsqu'il tombe sur plusieurs albums trop difficiles l'élève est parfois trop déstabilisé. Un tri rigoureux n'est pas facile à faire pourtant il permettra à l'élève d'avancer dans l'apprentissage de la lecture en confiance.

Je ne parle pas ici des albums qu'on utilise spécifiquement, en classe, pour apprendre à déchiffrer, comme ceux qu'utilisent des méthodes comme Ribambelle, Chut je lis, Rue des Contes, ... Je veux parler ici des albums de littérature, ces albums pris dans la bibliothèque, que l'élève peut lire pour son compte, en classe lorsqu'il a fini ou bien qu'il peut emmener à la maison.

Des albums que nous proposons parce que nous trouvons leur texte « beau » sont parfois trop littéraires ; ils utilisent aussi un vocabulaire décalé ou suranné ou certains mots y sont difficiles à déchiffrer surtout le français n'est pas la langue première du lecteur. Ils présentent une trop grosse difficulté pour que l'élève gagne en autonomie, en confiance, parce qu'ils ne sont pas en rapport avec le stade d'apprentissage du lecteur, ...

Nos bibliothécaires et nous-mêmes avons parfois du mal à trouver une bonne progression de ces « premiers » albums pour une « lecture plaisir » pour construire sereinement l'autonomie. C'est sans doute parce qu'il est plus difficile à apprendre à lire en langue anglaise qu'en langue française, que nos collègues anglophones disposent d'albums classés suivant une difficulté graduelle, tant dans le vocabulaire utilisé que dans la difficulté à lire les mots. [Des échelles de lecture](#) pragmatiques servent de référence.

Cette progressivité dans la lecture plaisir serait aussi pour nos élèves et pour nous, un outil formidable. Dans le paysage éditorial français un tel classement aussi rationnel, n'existe pas, à part en FLE. J'ai lancé un appel sur la zone via les directeurs et je vous en présente ici le résultat.

Merci à Anne, Anne-Cécile, Marc, Muryel et Lyne pour leur contribution.

Anne Garro

Hanoï

Ce qu'on nous avons construit et que nous utilisons ici à Hanoi, ce sont des malles de premières lectures qui mélangent des livres de 40 mots à des documentaires plus élaborés ou des bibliobus.

J'avoue que cela est très opérationnel :

Il y a dans notre malle au moins 4 niveaux de lecture « compréhension ».

Les élèves adorent les documentaires Hachette (dès qu'ils savent lire un peu).

Ces livres sont mis en prêt tous les jours... en fait, ils sont mis en "vente" car pour travailler la notion de monnaie (l'euro ! pas facile ici où 100 000 dongs équivalent à 5 dollars), je n'ai rien trouvé de mieux que de jouer à la marchande quotidiennement. J'ai donc mis un tarif derrière le livre, les élèves doivent payer le livre qui leur est remboursé quand il le rend ! Je fais d'une pierre deux coups et même trois coups car c'est sur ces tout petits livres que j'entraîne la lecture rapide pour les élèves qui en ont le plus besoin.

J'ai aussi à titre personnel des tout tout petits livres (40 mots) des éditions de l'envolée (www.envolee.com/duplaisiralire)... là aussi c'est canadien [et ce n'est pas basé sur des échelles].

Dans un autre ordre d'idée, on a enregistré plusieurs malles de lecture (malles thématiques).

On a donc maintenant tous les fichiers audio.

Anne-Cécile Floch**Melbourne**

J'ai des albums MDI avec des séries et une progression. Je ne les connais pas encore bien mais il y a au moins 4 séries avec minimum 12 albums chacun.

Marc COTHIAS**Singapour**

Il y a des Bandes Dessinées et des livres de littérature progressive avec un nombre de mots adaptés suivant le niveau européen dans les livres de FLE chez Hachette ; CIDEB Genève

Muryel Martin**Canberra**

J'ai exploré différentes pistes mais n'ai rien trouvé en France. Nous avons donc commandé au Canada. Nous avons reçu une partie de nos albums gradués. Promis je vous envoie la liste mais je peux déjà vous dire que nous avons-nous aussi commandé la série Rat de bibliothèque. Je vous enverrai aussi les commentaires dès que nous aurons commencé à les utiliser. Ce qui est sûr, c'est que sur ceux que nous avons déjà reçus, il a fallu coller quelques étiquettes sur des mots

Très différents en canadien ou en français par ex : il mange un sandwich à l'école et dessous il y a écrit « il mange son dîner » donc il faut tout relire attentivement avant de lancer les parents readers dessus !

Lyne SARRA-BOURNET**Bangkok**

Lyne est canadienne et m'a indiqué des éditions canadiennes. La série Maxi Rat de bibliothèque.

Sarah Turner**Hong Kong**

Peut-être que vous avez vu les trousse d'évaluation dont nos collègues anglophones se servent pour évaluer le niveau de lecture en anglais des enfants? On utilise souvent une trousse qui s'appelle PM Benchmarks. La trousse comprend 30 livrets (albums) de lecture qui correspondent à 30 niveaux de lecture. Après avoir fait l'évaluation c'est possible de savoir quel niveau de livre on peut donner à l'élève pour soit la lecture indépendante (à la maison, en classe, ...) ou la lecture instructive (en petit groupe donc tous les enfants lisent à peu près le même niveau.) A Hong Kong cette trousse est utilisée régulièrement en CP - CE1- CE2. La plupart des lecteurs dépassent le niveau 30 durant le CE2 Bilingue.

Il y a des livres (albums) publiés par PM Benchmarks qui correspondent à ces niveaux (1 – 30). La filière bilingue ici à HK en a quelques un, mais on utilise aussi plusieurs autres séries. En anglais il y existe beaucoup de séries de livres à différents niveaux de difficulté, et on peut créer des groupes de livres de différentes séries qui correspondent plus ou moins au même niveau de difficulté en lecture.

Tout ça pour dire que le même système existe en Français, publié au Canada, et souvent utilisé dans les classes de français langue maternelle et aussi dans les classes d'immersion française (c'est à dire, les enfants anglophones qui font la plupart de leur scolarisation en français).

Ça s'appelle **GB+**. C'est publié par Beauchemin. (Les PM Benchmarks sont dans un anglais américain, alors je pense que le GB+ sera un français canadien !)

Vous pouvez tous lire au sujet de GB+ sur le site:

<http://serveur1.odilon.ca/gbplus/>

Il existe aussi Alpha-jeunes, Alpha-monde et J'avance par Scholastique Canada. Vous pouvez trouver des informations sur le site:

http://education.scholastic.ca/category/ALPHAJEUNES_GUIDED

J'ai toujours pensé que ça sera vraiment intéressant de faire une petite étude pour comparer les niveaux de lecture en anglais et en français de nos enfants en bilingue en utilisant ces ressources !

Synthèse :

Je propose que dans nos classes nous empruntions l'idée des albums [progressifs étalonnés](#).

◇ 1 A partir des ouvrages des éditions françaises destinés normalement à l'apprentissage du Français Langue Etrangère FLE

Ed. Hachette FLE ; collection [Tous Lecteurs](#) une collection de documentaires et de romans organisée en 5 niveaux de lecture (à partir de 5 ans).

Ed. Cle international [des lectures faciles](#) (à partir de 7 ans ?)

Ed. CIDEB collection [facile à lire](#) pour le primaire (C3 ?)

◇ 2 Mais aussi sur des sélections faites et expérimentées par des collègues comme au Lycée Français de Hanoï ; on pourrait alors comme le propose Sarah de Hong Kong en avoir un nombre restreint qui servent d'étalons.

◇ 3 Mais aussi sur des éditions canadiennes sous réserves de vérifier la conformité avec « la parlure » française !

Ed. ERPI [Rat de Bibliothèque](#) ** [collection avec 4 niveaux de lecture \(6-8 ans\)](#)

[Maxirat de bibliothèque](#)** [collection où les ouvrages sont corrélés aux grille canadiennes \(6-9 ans\)](#)

En empruntant encore le développement de leur notion de littératie, n'oublions pas la lecture de documentaires progressifs :

[Les petits curieux](#)

Au Canada toujours GB+ :

<http://serveur1.odilon.ca/gbplus/>

Alpha-jeunes, Alpha-monde et J'avance par Scholastic Canada. :

http://education.scholastic.ca/category/ALPHAJEUNES_GUIDED

**Le mot canadien de littératie est issu de la francisation du mot anglais literacy « alphabétisme » (qui s'oppose à illiteracy « analphabétisme ») mais la notion de « littératie » est un peu différente de celle du mot alphabétisation il recouvre en effet tous les fondamentaux auxquels l'école prépare pour adapter l'élève à une société de culture écrite et pas seulement les premières notions de déchiffrage que sous-entend la racine « alphabet ».*

*** Utiliser [la correspondance entre les niveaux scolaires du Canada et de la France](#).*